

Informations générales

Date0940-1020

Souverain régnantMahmoud de Ghazni (Souverain de l'Empire ghaznévide de 997-1030).

extrait situé sous le règne deYazdgird Ier

Languepersan

Type de contenuTexte épique

Comment citer cette page

II. Naissance de Bahrām, fils de Yazdgerd (1020-0940 ,(□□□□□ □□□ □□□□ □□□□ □□□□□

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 07/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/538

Informations éditoriales

Éditions

Edition persane

- Abū'l-Qāsem Ferdowsi, *Šāhnāmeh*, ed. Djalal Khaleghi-Motlagh, 8 vols., New York, 1987–2008 (En ligne sur archive.org)

Editions françaises (trad.)

- Abū-al Qāsem Firdousi [Ferdowsi (0940-1020)], *Le livre des rois (Šāh-nāmeh)*. Traduit et commenté par Jules Mohl, Paris, 1838-1878, 7 vol., [vol. V, § XXXIV] / (En ligne sur archive.org)
- Ferdowsi, *Shâhnâmeh Le Livre des Rois*. Traduit du persan en vers libres et rimés par Pierre Lecoq avec introduction et index des noms propres. Paris : Les Belles Lettres / Geuthner, 2019, 1740 p., Illustrations complémentaires de Scott Pennor's.

Références bibliographiques

- Fritz Wolff, *Glossar zu Firdosis Schahname*, Berlin, 1935 (<u>En ligne sur achive.org</u>) Liens
- Plateforme Ganjoor : poème persan en ligne (accès libre section Yazdgerd le

- Ferdowsi (Encyclopaedia Iranica - article sur Ferdowsi)

Traduction

Texte

XXXIV Yazdgerd le Méchant

Naissance de Bahrām, fils de Yazdgerd

[vol. V, p. 396] Ainsi passèrent sept années de son règne, tous les Mobeds étant peinés et tourmentés par lui, lorsque au commencement de la huitième année, au mois de Ferwerdin, quand le soleil, objet de l'adoration, se montra, il naquit au roi un fils, au jour d'Ormuzd, sous une bonne étoile et des présages qui illuminaient le monde. Le père lui donna le nom de Bahrām et fut heureux d'avoir cet enfant. Tous les astrologues dont il était bon d'écouter les paroles se rassemblèrent à la cour: l'un était un homme considérable, majestueux, intelligent et chef des astrologues indiens, son nom était Serosch; un autre était du Farsistan, du nom de Houschiar; son savoir était tel qu'il mettait une bride au ciel. Le roi les fit paraitre devant lui, el ils vinrent pleins de prudence el de précautions. Ils observèrent les astres avec leurs astrolabes el calculèrent à l'aide de leurs tables roumies.

[vol. V, p. 397] Cherchant ainsi le secret des astres, ils virent que l'enfant serait roi du monde, maître des sept Kischwers, et qu'il serait d'un caractère gai et un homme pur. Ils se rendirent en courant auprès du roi, tenant tous leurs astrolabes et leurs tables, et dirent a Yazdgerd, le possesseur de la couronne : « Nous avons réuni toute notre science et nous avons trouvé, en calculant la position du ciel, qu'il est favorable à cet enfant ; les sept Kischwers de la terre seront à lui, et il sera un roi magnifique et glorieux. » Le maitre fut heureux de leurs paroles et leur donna des joyaux dignes d'un roi.

Lorsqu'ils eurent quitté la cour, les nobles, les Mobeds et les vertueux Destours du roi s'assirent et délibérèrent pour voir ce qu'il y avait à faire dans cette occasion, disant : « Si cet enfant ne prend pas la nature de son père, il sera un roi qui répandra la justice ; mais s'il a le caractère du père, il bouleversera tout le pays, et ni un Mobed ni un Pehlewan ne jouira de la vie, et lui-même ne pourra avoir ni bonheur ni sérénité d'âme. Tous les Mobeds se rendirent auprès du roi, le cœur ouvert et rempli de bienveillance, et dirent : « Cet enfant, plein de bonnes dispositions, est garanti de tout reproche et de toute querelle. Le monde entier est à tes ordres, tout pays te paye tribut et t'est soumis ; cherche un endroit où l'on puisse trouver de l'instruction, car le pays recevra avec joie un roi [vol. V, p. 398] instruit. Choisis un homme expérimenté parmi les familles riches, et le pays le bénira. Ce prince, d'un naturel heureux, deviendra habile, et son règne donnera le bonheur au monde. »

Yazdgerd écouta ces Mobeds et réunit des envoyés de toutes les parties du inonde. Il envoya en m4me temps des hommes considérables dans le Roum, dans l'Inde, en Chine et dans tous les pays cultivés, et un homme illustre alla chez les Arabes pour voir ce qu'il y aurait de bon et de mauvais chez eux. Des hommes charges de faire

des enquêtes partirent pour tous les pays afin de chercher un homme éloquent, instruit, observateur des astres et attentif, qui pût élever Bahrām. De chaque pays arriva un Mobed, connaissant le monde, aux traces fortunées et intelligent. À mesure que chacun arrivait à la cour, il se rendait auprès du roi pour lui demander une décision. Il leur adressa beaucoup de questions, les reçut gracieusement et leur assigna des demeures dans toutes les parties de la ville. Une nuit arrivèrent Noman et Mondhir avec beaucoup de nobles Arabes, armés de lances, et, lorsque tous ces personnages furent réunis dans le pays de Pars, ils se présentèrent devant le roi illustre, et dirent tous : « Nous sommes tes esclaves ; nous sommes accourus à l'ordre du Chosroes. Qui parmi les grands aura la charge de presser sur son cœur le brillant fils du roi du monde, de lui enseigner le savoir et [vol. V, p. 399] de faire pénétrer la lumière dans les ténèbres de son esprit ? Nous tous, du pays de Roum, de l'Inde et de la Perse, astrologues, mathématiciens, philosophes savants, rhéteurs ou hommes d'affaires, nous sommes la poussière sous ses pieds, tous prêts à lui servir de guide vers le savoir. Regarde et décide qui de nous te plaît ou peut t'être utile. »

Mondhir dit : « Nous aussi sommes tes esclaves, nous ne vivons dans le monde que pour le roi ; le roi sait ce que nous pouvons faire, car il est comme notre pâtre, et nous sommes comme son troupeau. Nous sommes des cavaliers et des braves, nous lançons nos chevaux et les plus savants ne nous résistent pas. Il n'y a pas parmi nous un astrologue qui sache beaucoup de calcul ; mais notre âme est pleine d'amour du roi, et nous sommes montés sur des chevaux arabes rapides. Nous sommes tous des esclaves devant le fils du roi, et nous célébrons sa puissance. » Traducteur(s)Jules Mohl

Description

Analyse du passage<mark>xxx</mark>

Édition numérique

Vérification et relecturePoupak Rafii Nejad

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par Poupak Rafii Nejad Notice créée le 08/03/2022 Dernière modification le 01/07/2022

همه موبدان زو به رنج و وبال که بیدا کند در جهان هور دین به نیک اختر و فال گیتے فروز از ان کو دک خر د شد شادکام که شایست گفتار ایشان شنو د سر هندو ان بو د نامش سر و ش که بر چرخ کر دی به دانش لگام هشیو از و جوینده ر اه آمدند هم از زیج رومی بجستند راه که او شهریار ی بود در جهان گو شاددل باشد و بار سا همان زيچ و صىلابها بر كنار که دانش ز هرگونه کر دیم گر د که دار د بدین کو دک خر د مهر گر انمایه شاهی بو د بافرین ببخشیدشان گو هر شاهو ار ردو موبدو باک دستور شاه که تا چار هٔ آن چه آید به جای

ز شاهیش بگذشت چون هفت سال سر سال هشتم مه فور دین یکی کودک آمدش هر مز د ر و ز همانگه پدر کر د بهر امنام به در بر ستار مشمر هر ک بو د یکی مایهور بودیا فر و هوش یکی یار سی بو د هشیار نام بفر مو د تا بیش شاه آمدند به صلاب کر دند ز اختر نگاه از اختر چنان دید خرم نهان ابر هفت کشور بود بادشا بر فنند یو بان بر شهر یار بگفتند با تاجو ر یز دگر د جنان آمد اندر شمار سيهر مر او رابود هفت کشور زمین ز گفتار شان شاد شد شهر بار چو ایشان بر فتند ز ان بار گاه نشستند و جستند هر گونه ر ای

نگیر د شو خسر وی دادگر همه بوم زیر و زیر دارد اوی نه او در جهان شاد روشن وان گشادهدل و نیکخواه آمدند ز بیغاره دورست و ز سرزنش به هر کشوری باژ و بیمان اوست ز داننده کشور به رامش بود که باشد ز کشور برو آفرین ز فر مان او شاد گر دد جهان ز کشور فرستادگان کر د گر د به هند و به چین و به آباد بوم بشد تا ببیند به سو د و زیان که بهر ام ر ا بر و ر انندهای سخندان و هر دانشی بادگیر جهاندیده و تیکیی بخر دی یرٌ و هنده نز دیک شاه آمدند به هر برزنی جایگه ساختشان بسی نامدار ان گر د از عرب

گرین کودک خر د خوی پدر گر ایدونک خوی پدر دار د اوی نه موید بود شاد و نه پهلو ان همه موبدان نز د شاه آمدند بگفتند کاین کو دک بر منش جهان سریسر زیر فرمان اوست نگه کن به جایی که دانش بو د ز بر مایگان دایگانی گزین هنر گیر د این شاه خر م نهان چو بشنید ز ان موبدان یز دگر د همانگه فر ستاد کسها به ر و م همان نامدار ی سو ی تاز بان به هر سو همی رفت خوانندهای بجوید سخنگوی و دانشپذیر بیامد ز هر کشوری موبدی چو پیکسر بدان بار گاه آمدند بیر سید بسیار و بنو اختشان بر فنند نعمان و منذر به شب

بر تاجور یز دگر د آمدند سخن بشنو یم و سر ایندهایم که بایسته فر ز ند شاه جهان دل از تیر گیها بیفر و ز دش نجومی و گر مردم هندسی سخنگوی و ز مردم کار دان که ای شاه باداد و با ر ای و شر م به دانش همه ر هنمای تو ایم وگر سودمندت که آید همی خود اندر جهان شاه ر ا ز ندهایم که او چون شبانست و ما چون ر مه کسی ر ۱ که دانا بو د بشکنیم که از هندسه بهره دار د بسی به زیر اندرون تازی اسیان دمان یز ر گی و ی ر ۱ ستایندهایم

يز ر گان چو در يار س گر د آمدند همی گفت هر کس که ما بندهایم که باید چنین ر و زگار از مهان به بر گیر د و دانش آمو ز دش ز رومی و هندی و از یارسی همه فیلسو قان بسیار دان بگفتند هر یک یه او از نر م همه سر بسر خاک پای تو ایم نگر تا پسندت که آید همی جنین گفت منذر که ما بندهایم هنر های ما شاه داند همه سواریم و گر دیم و اسپ افگنیم ستار هشمر نیست چون ما کسی بر از مهر شاهست ما را روان همه بیش فر ز ند تو بندهایم